

Documents à transmettre
aux élèves

Mme Buiselle
 Port Lamy, Tunisie
 10

Lettres de Robert Buiselle
 (19.1.22) - (10.12.41)

Paris le 10.12.1941

Ma Maman chérie.

Adieu, je t'ai murie; oui, j'ai
 à 4 heures, je t'ai étreinte précieusement, on sent
 de ne s'aimer et d'être un matin, j'
 l'avais désiré.

Si tu savais comme je suis calme,
 maman chérie, Dieu est avec moi. Oh!
 qu'il te donne des forces, toi qui as tant
 souffert; encore un calvaire horrible à
 traverser. Mais, courage, je vais venir bientôt
 te chercher et te tenir tous les trois, nous
 serons heureux.

J'aurais tant voulu te revoir et
 t'embrasser encore une fois, mais hélas!
 Oh! que je te plains, ma petite maman.
 Moi, je vais rejoindre papa. Il y a
 longtemps que j'avais le pressentiment



LES NOUVELLES

PETAÏN CONDAMNÉ A MORT et à l'indignité nationale

LE JURY ÉMET LE VŒU QUE LA PEINE CAPITALE NE SOIT PAS APPLIQUÉE

LE JAPON CAPITULE (OFFICIEL : 1 HEURE CE MATIN)

FIN DES HOSTILITÉS

L'ordre de cesser le feu a été donné à l'aube par le président Truman

WASHINGTON, 14 août. — Le président Truman a annoncé officiellement, à 13 heures (heure de guerre pour l'Europe-Occident), que le Japon accepte les conditions de capitulation imposées par les Alliés. Le R. E. C. et Radio-Moscou ont diffusé simultanément le message.

MAC ARTHUR chef des forces d'occupation



RÉGION R² N° 369

COMBATTANT DE LA RÉSISTANCE

COMBAT

Le Président, Le Secrétaire Général, Le Titulaire,



1340152 Série B

CARTE D'IDENTITÉ

PREFECTURE DE POLICE

Nom: *Mourgin*

Prénoms: *Lucie Goldberg*

Né le: *22 septembre 1920*

à: *Sully*

département: *Indre*

Nationalité: *Française*

Profession: *Mécanicienne*

Domicile: *11 rue de la République*

SIGNALEMENT

Taille: *1m 61* Nez: *droit* Base: *de*

Cheveux: *brun ch.* Dimension: *petite*

Moustache: *non* Forme générale du visage: *ovale*

Yeux: *bleu* Teint: *mat*

Signes particuliers: *marquée à la base du nez*

Signature du titulaire: *Lucie Mourgin*

Paris, le *30 OCT 1941*

Carte LE PRÉFET DE POLICE.



Combat No 46 1^{er} AOUT 1943

Un seul chef: DE GAULLE
Un seul combat: pour NOS LIBERTÉS

Combat accueille LE GÉNÉRAL DE GAULLE

C'est à "COMBAT" que le Général de GAULLE, à son arrivée à Alger a réservé une de ses premières victoires.

Le 1^{er} juin, nos camarades d'Afrique du Nord groupés au Centre d'Accueil de Combat reçoivent le Général de Gaulle et lui furent présentés par son chef René Capitant.

Vous avez, mon Général, dit à votre droite les soldats de Leclerc et de Larmat, les combattants de Fondouk et de Pichon, à votre gauche les cadres de "Combat" civils qui depuis 3 ans luttent ici contre l'oppression.

DE GAULLE répondit par quelques mots rappelant que la vérité et le devoir de chacun sont dans la Résistance.

Puis les assistants emportèrent la Marseillaise tandis que la foule manifestait aux cris de "Vive de Gaulle".

L'action de Combat en Afrique du Nord a trouvé son couronnement dans la Libération. Évident, nous aussi, nous serons la Victoire récompenser nos peines et nos sacrifices. Et comme René Capitant qui quelques jours à peine avant le départ pour l'Algérie, avait écrit nous parler de sa lutte et de ses espoirs, nous accueillons le CHEF qui n'a jamais capitulé.

LA RÉSISTANCE TOTALE

Vous la connaissez, mes camarades, la chienne terrorisée qui, depuis trois ans, paille son ignoble détresse et supplie les Français d'attendre sans rien faire que la guerre se termine.

Vous connaissez cette racaille qui crie: "Si vous agissez, vous augmenterez notre misère!". Et, vous savez mieux que quiconque par quels "NON", la Résistance ne cesse de leur répondre. Les deux tumultes des lâches est sans cesse dominé par les explosions de nos bombes qui détruisent les installations de l'ennemi, par le bruit de nos balles qui échaient les traitres, et aussi par l'appel inoubliable de nos martyrs qui succombent et nous disent de ne pas abandonner le combat.

Mais voici, s'élevant au-dessus de toutes les voix et de tous les tumultes, que nous parvient de l'extrémité de l'Europe une clameur chaque seconde plus haute, celle de la Victoire. Cependant jamais les exhortations au calme, les supplications des traitres et de leurs complexes inconnus n'ont été aussi pressantes.

Fait singulier: Au début de juillet, le même jour, Laval le traître de notre Honneur, nous adjurait à Paris, en même temps que Stuckel, gauleiter à l'esclavage nous conjurant de Berlin de nous tenir loin de la lutte. Au cours d'une conférence préliminaire, les deux sinistres voyous avaient dit, sans le vouloir, mélangez leurs papiers, car à les entendre l'un et l'autre, c'était Laval qu'on eût pris pour le gauleiter, et Stuckel qui s'efforçait de faire figure de patriote Français devant par l'angoisse de voir la France transformée en champ de bataille!

Le jour même où la métropole fut investie par ses bourreaux, les Français véritables ne se lassèrent pas de répondre à l'appel que d'une voix seule lançait Laval qui disait qu'on surmonte une défaite en s'y résignant. La Résistance était née.

Longtemps, ici même, nous avons donné des conseils de prudence. Nous ne cessèrent pas de répéter que les premières conditions du travail efficace ce sont l'habileté et une certaine prudence.

Une certaine prudence et non la peur. L'heure de la Résistance totale est enfin venue. Faisons faire à coup de botte les pleureurs de Laval et de Stuckel! Ici chassons avec eux ceux qui voudraient transformer la Résistance en pure publicité.

A l'action!

Par tous les moyens, là où vous êtes, vous devez lutter avec nous. Vous devez vous dire que tout acte contre l'occupant hâte la Victoire.

Chaque retard apporté aux communications ennemies est un début de paralysie qui frappe la Pleuvre.

Chaque fois qu'un véhicule ennemi est détruit ou endommagé, c'est une chance d'échapper au bâtiment qui est retiré au Boche.

Chaque perturbation dans les services allemands est un gain pour les Alliés.

Oui, l'heure est venue de passer à la Résistance totale.

Ne vous laissez endormir ni par les plaintes de ceux qui défilent de peur, ni par les comités politiques qui, aujourd'hui comme hier, veulent tout casser, sans l'assister au bout.

L'heure de l'action totale de la Résistance totale a enfin sonné. Aidez-nous. Tous sur la brèche!

Français! GAGNEZ LA BATAILLE DE LA PROPAGANDE!

L'écho des batailles victorieuses, aux portes de la France résonne dans tous les cercles. Nous devons proclamer notre jour de la libération certaine et la faire régénérer à la face de nos oppresseurs déjà vaincus. D'ailleurs leur moral, c'est la notre combat quotidien.

Nous devons crier partout notre foi, liquider les mensonges du gouvernement fasciste, désintoxiquer les Français empoisonnés par la propagande des Goebbels, Petain et Laval.

En acceptant un seul terme, c'est trahir. Le mot de nos jours, il est organisé par le Boche et par le Boche. Il exécutait pas tant le Boche.

La guerre voulue par l'Angleterre à son seul profit?

Nah, la guerre inévitable contre le pans germanique qui attaque successivement Air, Danemark, Hollande, Belgique, Yougoslavie et Grèce.

L'attaque Angle-Saxon, après la victoire de conception des seuls esclaves de la Collaboration qui ignorent la puissance de la Résistance.

Bombardement des riches populations civiles à Nurem.

Attitude d'apathie indolente, complaisante, en face de la guerre totale prévue par Hitler dans Mein Kampf et mise en pratique par les ennemis de la France et de l'Europe. Les attaques et les sabotages, œuvre de nos résistants? Non! Guerre des personnes qui abègent vos souffrances en étant leur de la.

Et sans d'autres besoins!

L'ennemi c'est l'Allemand et ses valets de Vichy.

Il s'agit de la France et cela suffit. Les résistants français qui les pourrissent lancer, les résistants justes qui les pourrissent émettre ne seront qu'à dissimuler leurs crimes et leurs traîtrises, à jeter le trouble dans nos esprits.

Il ne s'agit pas d'être juste. Il s'agit de combattre. Attaquez partout, à chaque instant les slogans et la propagande de Vichy. Soyez dure, avec une mentalité de guerrier. Ne craignez plus une possible de guerre. Ne craignez plus de votre puissance. Prenez conscience de votre puissance. Marguez l'ennemi. Dure manœuvre tout haut ce que les lâches n'osent pas encore dire.

Motivées plus les gens à se laisser stériliser devant vous à genoux et à terre, à se laisser vaincre et à se laisser éliminer la fin de la guerre au lieu d'apporter à la Victoire.

Ceux-là sont ceux qui se méritent. Qu'ils se remettent à parler et à agir en Français, en soldats d'un pays vaincu dans la guerre et la Victoire sera proche. La propagande par nos résistants armés d'Hitler, à son tour de la victoire contre lui.

PREFECTURE DE POLICE

Paris, le *22 juillet 19*

Cabinet du Préfet

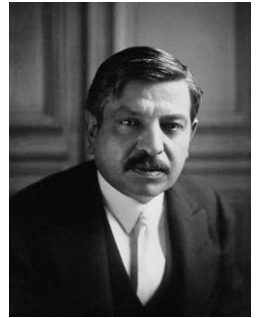
Secrétariat de Permanence

9h

ARCHIVES

Le Vel d'Hiv est évacué

Il restait 50 juifs malades et des objets perdus, le tout a été transféré à Drancy.



RUE
Lucie AUBRAC
Résistante

567

Moulin
Jean Oise

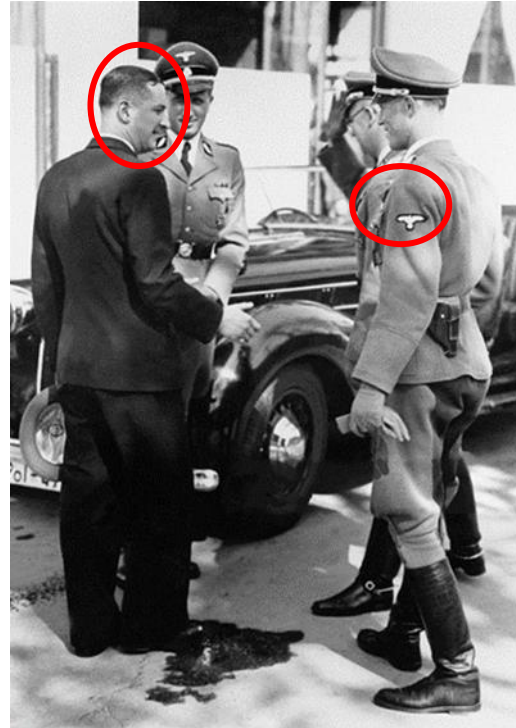
Decede a Metz le
8 juillet 1943.
MORT POUR LA FRANCE

Decorations en l'honneur de la
Légion d'honneur

L'an mil huit cent quatre-vingt dix-neuf, le vingt un juin
à quatre heures du soir, dans l'Hotel-de-Ville de Blois, département
de l'Orléans, par devant Nous, Bernard Christian, adjoint au
maire de la dite ville, officier de l'Etat-Civil délégué a comparu:
Moulin Emile Antoine, professeur au collège,
notif de saint Andrieu (Bouches du Rhone) age de quarante
deux ans nous a présenté un enfant du sexe
masculin qu'il a dit être né le jour hier à midi,
sans la donner une d'Alsace Lorraine, et lui déclarant
et de l'épouse Blanche Christoff, sans profession,
mariée, agée de trente deux ans, native de saint
Andrieu (Bouches du Rhone), domiciliés à Blois
au quel enfant il a donné les prénoms de
Jean Oise

Les dites présentations et déclarations faites en présence de Foch Jean, agé
de quarante huit ans et Crochet Joseph, agé de quarante
quatre ans, professeurs au collège, domiciliés à Blois
témoins qui ont signé avec le comparant et nous officier del'Etat-
civil après lecture faite.

A. Moulin Foch Joseph Crochet



A TOUS LES FRANÇAIS

La France a perdu une bataille!
Mais la France n'a pas perdu la guerre!

Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu!

Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-là, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but!

Voilà pourquoi je convie tous les Français, ou qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance. Notre patrie est en péril de mort. Luttons tous pour la sauver!

VIVE LA FRANCE !

18 JUIN, 1940
C. de Gaulle
GENERAL DE GAULLE

